L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX NO. 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

SAMEDI MATIN, 20 JUIN.

FRANCE.

ASSEMBLÉE NATIONALE

SÉANCE DU 3 JUIN.

L'ordre du jour appelle la suite de la première délibération sur le projet de loi électorale.

M. le marquis de Castellane dit que les réformes proposées par la commission sont insuffisantes; quelques modifications dans les conditions d'âge et de domicile ne changeront rien à la situation de la société française; l'espérer, est un rêve. Il faut réagir courageusement contre la loi du nombre: la souveraineté n'appartient pas au peuple.

La société française repose depuis quatorze siècles sur l'hérédité et la liberté. Le peuple n'a pas le droit de briser sa tradition nationale. L'histoire démontre que jamais aucun progrès ne s'est accompli sous l'action des masses maîtresses de leur gouvernement.

Avec la souveraineté du nombre, il n'y a ni stabilité, ni sécurité. Existât-elle, le suffrage universel n'en serait pas la représentation; il faudrait en revenir à la consultation de 1793 ou au système de l'appel au peuple.

En somme, M. de Castellane ne vant plus du suffrage universel; il prétend que la théorie des intérêts doit être substituée à celle du nombre, si l'on veut que la France conserve so unité.

Il n'improvise pas; il lit. Et comme il se trompe de feuillet à chaque instant, il relit jusqu'à douze fois le même passage.

Dès le commencement de la séance, on annonçait que M. Ledru-Rollin prendrait la parole.

M. Naquet monte à la tribune. Vive déception.

Mais M. Naquet venait simplement préparer le verre d'eau sucrée de l'orateur. Cette mission accomplie, il descend et M. Ledru-Rollin apparaît.

Il se campe dans le milieu de la tribune, et met les mains dans les poches de son gilet en attendant le silence, qui se fait presqu'aussitôt.

De ce coffre énorme et de cette large tête qui représente M. Ledru-Rollin, il ne sort jamais qu'une voix petite, un peu basse, douce pour ainsi dire; et cette voix continue sur le même ton, quoiqu'il advienne. La position familière de l'orateur consiste à tenir les bras croisés comme liés sur la poitrine, de façon à laisser les mains se perdre sous les bras; elles restent là pendues, n'animant pas le discours d'un geste, ne l'échauffant pas d'une cascade sur la tribune. Les interruptions et les sarcasmes, au lieu de faire bouillir M. Ledru-Rollin, semblent le refroidir; en présence des rires ironiques qui lui coupent la parole, l'orateur s'arrête, s'adosse à la tribune, croise les bras et attend; puis, le rire éteint, il repart de la même voix douce, lente, sans impatience.

Développant tout d'abord une thèse juridique un peu froide, M. Ledru-Rollin plaide l'incompétence de l'Assemblée en ce qui concerne la loi électorale: "Vous êtes compétent pour tout, excepté pour cette loi; vous êtes des mandataires et le mandat a ses règles; vous ne pouvez qu'administrer, vous ne pouvez pas aliéner." Puis, développant cette idée que la République n'a jamais existé en tant que gouvernement régulier, M. Ledru-Rollin profite de l'occasion pour passer en revue les événements de 1848, le 15 mai, le 13 et le 24 juin; sous l'influence de la droite, la défense du suffrage universel se transforme quelque peu en défense personnelle de Ledru-Rollin, pour se terminer par un appel à la conciliation et... à la dissolution.

Voici, d'ailleurs, le compte analytique de cette fin de séance:

M. Ledru-Rollin.—Je croyais que dans une question de cette importance, qui touche d'un côté aux grands dogmes de la solidarité humaine, et de l'autre à la salut de la France, il n'y aurait place que pour une discussion sérieuse. C'est ce que je vais essayer de faire.

Je ne discuterai pas les détails de la loi; je la repousse en bloc, parce que, malgré la faculté constitutive que vous vous êtes donnée,—et sur laquelle je ne m'explique pas,—je crois à votre incompétence.

Vous pouvez être compétents pour tout, excepté pour la loi qui vous a élus. (Réclamations à droite.)

Qu'êtes-vous au fond? Des mandataires. Or, le mandat a ses règles et ses limites. Le mandat, ou bien il est spécial, et vous n'avez pas de mandat spécial pour faire une loi électorale, (Bruit à droite) ou bien il est général.

S'il est général, vous ne pouvez qu'administrer. (Bruit à droite.) vous n'avez pas le droit d'aliéner.... (déclamations à droit) le droit qui vous a été confié.

Votre loi est frappée d'avance d'un vice originaire; vous invoquez le salut public, l'ordre social. En quoi cet ordre est-il troublé? Et quel crime reprochez-vous au suffrage universel? Il s'est trompé, sans doute, au jour du plébiscite. (Bruit.)

Oui, quand il a été consulté sous forme de plébiscite, à ce moment il a sombré dans l'erreur. (Rires ironiques et approbations à droite.) Au dernier plébiscite, le peuple a-t-il voté la guerre?

Voix à droite.—Non!

M. Ledru-Rollin.—A-t-il cru qu'il votait la guerre!

Voix à droite.—Non!

M. Ledru-Rollin.—Donc, sous forme de plébiscite, cette parodie du suffrage universel (Très bien! très bien! à gauche), le suffrage universel s'est trompé. En dehors de cela, que reprochez-vous au suffrage universel? Des élections républicaines? S'il vous donnait des élections royalistes, ne vendriez-vous toucher! (Très bien! très bien! à gauche.)

Je sais ce qu'on dit: on veut seulement épurer le suffrage universel. C'est ce qu'on n'fait à Rome. Ou l'a si bien épuré, qu'un moment est venu où le dictateur a été le peuple à lui tout seul. Mais alors est arrivée l'invasion des barbares.

Nous, par le suffrage universel, nous avons effacé toutes les castes, établi l'égalité des citoyens. Vous allez défaire tout cela, créer des citoyens actifs et passifs: vous allez voir, comme dans les Républiques italiennes d'autrefois, les "grasi" et les "maigres."

Nous nous voulions des frères; vous allez faire des ennemis. C'est immoral et surtout c'est dangereux. On avait fait cela à Rome; et puis, ces hommes qu'on avait désintéressés de la patrie, qu'on avait mis hors la qualité de citoyen, ce sont eux qui ont ouvert aux étrangers les portes inviolables de Rome. (Mouvement.)

Donc, vous rétablissez des divisions, une caste France dont la grandeur était faite son unité; je répète que c'est dangereux.

Et pourquoi le voulez-vous? Pour rétablir une des formes du gouvernement sous lesquels vous vivez. Laquelle? Est-ce la monarchie de droit divin? Celle-là vous n'oserez jamais en France. (Bruit et interruptions.)

La monarchie modérée? Il y a longtemps que ses racines ont été faite (interruption.) Montesquieu, qui était un partisan des gouvernements modérés, a dit quelque part: "Ils peuvent vivre que par la corruption." Nous avons bien vu...

Notre gouvernement est troublé le gouvernement Louis-Philippe? Sous la révolution parlementaire. (Exclamations à droite.) Puis l'Empire. Son cycle est renfermé entre deux dates: Waterloo et Sedan, trois années, le désenvahissement et la démembrement de la France.

Reste la République. La République veut vous rivaliser beaucoup. (Oui! oui! très bien!) Pourquoi? Elle n'a jamais existé comme gouvernement en France.

La République n'a jamais existé comme gouvernement en France. La Convention a été un camp résolu à se défendre contre les attaques de l'Europe.

La deuxième République, celle de 1848, n'a pas été un gouvernement; elle n'a jamais été constituée... (Bruit.) Elle a été un gouvernement, mais dès le lendemain de cette République si glorieuse... (Bruit à droite.) vous monarchie.

Bruit à droite.—Mais c'est vous! et le 15 mai! et le 13 juin!

M. Ledru-Rollin.—Le 15 mai n'a été une conspiration bonapartiste. (Exclamations et rires.)

Le général principal du 15 mai, Hubert, a été condamné; l'empire ne l'a-t-il pas nommé et ne cordonnier n'a-t-il pas obtenu, non-seulement une concession de chemin de fer, mais une place d'administrateur de chemin de fer!

M. Rouher.—Ce sont là des erreurs matérielles. (Bruit à gauche.)

M. Ledru-Rollin.—Voilez-vous que je parle du 13 juin? Au 13 juin, sous campagne de Rome, à l'intérieur du clergé, on fit la fameuse affiche, c'était une violation de l'article 5 de la Constitution, qui interdisait d'intervenir dans les affaires des peuples étrangers.

De nombreux députés et journalistes présentent qu'il fallait faire une manifestation pacifique contre cette violation. (Bruit.)

Reste le crime de la journée du 24 juin. Qui l'a amenée, cette journée? Les prétoriens, M. Rouher demandait la dissolution immédiate des ateliers nationaux.

Le lendemain, M. de Falloux, malgré les engagements contractés qu'il avait pris, licenciait les ateliers nationaux et jetait vriers.

Et qui les entraînait à la lutte, ces ouvriers? D'une part, un homme qui, à la tête de 300 individus avinés, parcourait Paris en criant: "Vive Napoléon! vive l'empereur!" (Bruit et rires.)

Cet homme, condamné, a été ensuite réhabilité et récompensé.

A cette époque, les bonapartistes futurs et les royalistes se donnaient la main.

Les quinze premiers fusils qui me furent apportés à moi, membre de la commission exécutive, étaient quinze drapeaux blancs. (Exclamations à droite.)

Et les barricades qui s'élevaient dans le faubourg Saint-Germain étaient construites par un ancien chouan de 1833. (Bruit à droite.)

Et de Dampierre.—C'est faux, faux, faux!

M. Ledru-Rollin.—Son nom était Charbonnier de la Gendenière, et pendant cette journée terrible, le comte de Chambord attendait à la frontière. (Bruit et rires à droite.)

On me demande qu'est-ce que cela prouve? Fraternement, c'est de la naïveté. Cela prouve que les monarchistes blancs et les bonapartistes n'ont pas laissé un seul moment de répit à la République. (Rires.)

M. de Kerdrel.—Elle n'aurait pas vécu six mois si nous ne l'avions pas soutenue.

M. Ledru-Rollin. Cela prouve que la République ni en 1793, ni en 1848, n'a jamais été essayée sincèrement.

Cette République vous effraye donc bien? Pourquoi? Dans un pays où chaque citoyen possède sa parcelle de terre, peut-elle être autre chose que conservatrice?

Cette république, qui a contribué par son nom seul à l'emprunt des 5 milliards, n'a donc aucune espèce de raison d'être repoussée par vous, si ce n'est de vieux préjugés et de vieilles passions dont vous ne voulez pas faire le sacrifice à la France.

Votre loi électorale ne sera pas votée. Vous êtes trop divisés et ne représentez pas constituer. Où en sont les affaires? Les impôts rentrent-ils? Le déficit augmentera encore en 1875. Demandez aux ministres s'il y a moins des transactions.

La confiance ne peut pas revenir sous un gouvernement déshonoré. Vous ne pouvez pas imposer au pays, à un pays pour lequel vous seriez tous prêts à mourir, une telle déperdition de forces; seize lois électorales, dix constitutions ne l'ont pas préservé des bouleversements. A quoi bon en faire une nouvelle?

Au lieu de mutiler le suffrage universel, faites un grand acte de patriotisme, prononcez votre propre dissolution, et dès le lendemain, la France se relèvera. Applaudissements à gauche.—Exclamations à droite.—Aux voix!)

Voix diverses.—La clôture!

M. le vicomte de Meaux. — Je ne viens pas m'opposer à la clôture, mais si l'Assemblée estime que la discussion doit continuer, je lui demande le renvoi à demain. (La clôture!)

M. Martin, président de la commission. —Au nom de la commission, je m'oppose formellement à la clôture. Le projet de loi a été attaqué des deux côtés; il faut que la commission s'explique. (Très bien! très bien! — A demain.)

La suite de la discussion est renvoyée à demain.

La Ligue Blanche.

Adresse aux Blancs de la paroisse St-Martin.

Concitoyens:

Ecoutons la voix de l'honneur et du devoir!

Elle doit retentir dans tous les cœurs, en proclamant que l'heure de l'organisation et de l'action a sonné.

La question de race a été posée par les votants de couleur de l'Etat et de la paroisse. Il est incontestable, sinon directement au moins indirectement, qu'ils se font aucun mystère de leurs prétentions à s'emparer des rênes du gouvernement. Instruments aveugles d'une odieuse oppression et d'une révolte sans vergogne, ils ont profané le droit de suffrage, en élevant aux places publiques des ignorants, des aventuriers et, pis que cela, des transfuges qui ont renié leur passé, leur race et leur pays!

Depuis près de dix années, le gouvernement de l'Etat, avec toutes ses ramifications de municipalités et de paroisses, n'est pas autre chose qu'un système organisé de rapine, de fraude et de scandaleuses spéculations.

"A bas la prohibition, à bas l'intelligence, à bas la propriété!" tel est le mot d'ordre d'une guerre à outrance contre le bon droit, la justice et la civilisation.

Une série de mauvaises récoltes, suffisant à peine aux premiers besoins de la vie, les dévastations de la chenille, les épidémies et, pour comble de tant de désastres, le fléau de l'inondation, ont étendu un voile de ruine et de misère, on peut même dire, un linceul de mort sur notre malheureux pays!

Et c'est en présence de cette misère, de cette désolation, de cette mortelle agonie, que la collection des taxes se dresse, inflexible et impitoyable sur les lambeaux déprécités de propriétés sans valeur sur le marché, mais dont l'évaluation est chiffrée avec une édifiante munificence sur les tableaux d'assessement.

C'est dans les cœurs navrés d'un grand nombre de familles, menacées par la famine et n'ayant d'autres ressources que la charité publique, que retentissent les coups redoublés du marteau des collecteurs adjugeant leurs propriétés à l'Etat!... la chose d'un Clinton et d'un Kellogg!!...

Un exemple entre mille, de la tendre sollicitude des potentats, des mignons de la couleur, pour les contribuables, se présente à nos yeux. Une grande partie de la paroisse St-Martin est sous l'eau, et la taxe impitoyable vient d'être élevée de $11.000 à $18.000 par le jury de police de Kellogg!.....

Concitoyens, et l'usurpation monstrueuse, enfantée par la fraude et la violence et imposée par une brutale tyrannie, trouve de serviles instruments et un appui mercenaire;

Si le savoir et l'expérience, l'industrie honnête et la propriété sont sans représentation dans des législatures vénales et ignorantes;

Si la plupart des tribunaux sont des organes et des trépieds politiques;

Si des frais de saisie et des pénalités amonceaux sur des impôts déjà exorbitants, prélevés sur des propriétés improductives ou sans revenus, exposent nos familles éplorées aux rigueurs de la confiscation et aux angoisses de l'expropriation et de l'exil;

Si des millions et des millions de piastres, payés par un peuple pauvre pour la construction et la réparation des levées, ont été englouties dans des poches encore plus profondes que les eaux qui couvrent les plus belles et les plus fertiles portions de la Louisiane;

Si le monopole, le pécule, les fortunes scandaleuses, faites du jour au lendemain sans d'autre capital qu'un *Carpet-bag*, font en détribuant le crédit, ont absorbé les deniers publics, et acculé l'Etat sous le poids d'une dette hors de toute proportion avec ses ressources;

Si la république et la banqueroute se dressent sur ce chaos d'infamies!.....

A qui devons-nous tous ces désastres, tous ces malheurs, toutes ces hontes!...

A l'arrogance, aux prétentions grotesques, au suffrage ignorant de la population de couleur, exploités par des aventuriers et des intrigants, dont le *patriotisme* se prosterne aux pieds de l'usurpation, et qui s'enrichissent des lambeaux de nos fortunes éclaboussés et des sueurs d'un peuple en détresse!...

Il ne faut pas se le dissimuler: Une LIGUE NOIRE est en pleine organisation, et menace de renverser tous les remparts de nos prérogatives les plus chères, et d'envahir jusqu'au sanctuaire de nos foyers domestiques!.....

FILS DE LA LOUISIANE! descendants de ces fiers et hardis pionniers qui ont planté le drapeau de la civilisation sur les bords du "Meschacébé," sommes-nous dégénérés au point de nous avilir en courbant la tête sous un joug ignoble? sommes-nous prêts à renoncer à notre virilité, à donner le démenti à notre passé, à la supériorité de notre race, et à léguer l'opprobre et une patrie déshonorée et aficanisée à des descendants et aux générations futures?.....

Non! non!.....

La soumission, l'apathie même on l'abstention, c'est le sacrifice de l'honneur! C'est la lâcheté! Répondons tous non! non!.....Et au nom de tout ce que nous avons de plus cher, levons-nous tous comme un seul homme!.....

A nos frères de St. Landry, l'honneur de la première organisation d'une "*Ligue Blanche*," pour la protection de nos propriétés, de nos personnes, de nos droits et de nos libertés. En suivant son noble exemple, notre adhésion sera suivie d'autres adhésions. En nous comptant, nous connaîtrons notre force; notre cause grandira et, avec du courage, de l'unité d'action et la volonté inébranlable de *triompher*, DIEU, dans sa justice, nous protégera, et de sauver l'honneur de l'Etat, en le délivrant des humiliations et des turpitudes de l'anarchie et de la barbarie.

En amis, en frères, en enfants de la même patrie, oublions nos dissensions et réunissons-nous en plaignes serrées, en face d'un danger qui nous menace tous.

Nous avons toute confiance que tous les vrais Louisianais, qui portent un cœur blanc dans la poitrine, répondront à notre appel, et nous les convoquons à une assemblée générale, qui aura lieu le 16 juin courant, au Pont-Breaux, afin qu'ils puissent participer aux mesures à prendre pour l'organisation efficace de la Ligue Blanche dans la paroisse St-Martin.

Lesein Begnaud, Joseph Mouton,
Darcourt Dugas, Adre. Thibodeaux,
St. Cyr Dugas, P. V. Huval,
Alfred Fuselier, L. Dupuis, Jr.,
Ralph DeBlanc, J.-Bte. Leblanc,
Sam. R. Bell, Théo. Florimond,
Thos. Mouton, J.-Bte. Duplodieux,
Molly V. Bernard, Alfred Lastrapes,
Jules Leblanc, Aurelien Angel,
W. G. Erwin, Léon Dupuis, Sr.,
Charles Babin, Tréville Guidry,
H. Mélançon, Louis Guidry,
Gilbert Amy, Olivier Thibodeau,
P. D. Béraud, Ojiv. Broussard, Jr.,
Antoine Broussard, U. Broussard,
D. Leblanc, Alcibiade DeBlanc,
B. Béraud, Auco Hébert,
Chas. Potier, Paul E. Thibodeau,
L. P. Fournet, Ovide Hébert,
C. Martin, Lucas Landry,
A. Thibodeau, Omer Thibodeau,
Edouard Fuselier, Omer Babin,
Henry Hébert, A. E. French,
Albertil Gbert, W. H. Berry,
Ernest Bienvenu, Théodule Judice,
C. Guérinière jr., C. D. Olivier,
A. L. Greig, Julien Mélançon,
Sidney Mouton, Bernard Gary,
Pierre Gautreau, Emar Labbé,
Adre. Patin, Joseph Latiolais,
A. Estelette, Félix Leblanc,
C. L. Deleis, John Frantz,
Ch. Olivier Duclozel, C. Guérinière,
E. R. Knight, A. Bienvenu,
L. Dzin Dautreuil, William Johnson,
Valmont Richard, C. Harrison,
Alcide Lapérouse, H. Gradenigo,
E. Landry, A. V. Fleming,
W. Purcell, Joseph Potier,
G. Robichau, Arthur Labbé,
G. S. Delahoussaye, Victorin Roman,
Félix Meraud, A. Béraud,
J. O. Bourdier, J. E. Cormier,
Joseph Mouton, Joe Hance, jr.
L. Cellier, Adhémar Bulliard,
Omer Benoist, Z. D. Babin,
J. S. Robichaud, Abraham Guidry,
Michel Bourdier, Cyprien Guidry,
Edmond Guidry, A. H. Lastrapes,
Edgr A. Duchamp, Aroxie Patin,
J. A. Hitter, Adolphe Patin,
Alphonse Bienvenu, Aristide Leblanc,
L. W. Cambel, P. L. Robichau,
Clerfé Gauthier, Marcelin Sonier,
James S. Robertson, Alex. DeClouet,
Louis Dautreuil, A. Guirard,
Ange Béraist, William H. Torine,
S. B. Martin, A. M. Beslin,
Paul Bertrand, S. Hitter,
Aimé Tircelin, Emile Dautreuil,
Elefard Danoven, Cha. L. Lacaze,
Harville Hollier, Aurélien Olivier,
F. A. Domengeaux, Cha. Delhomme,
H. Charpentier, Cézenne E. Castille,
Emile Babin, Henry Rees jr.
G. Melancon, Cezémé Bouillon,
Adolphe Fuselier, Jules Rousseau,
Valery Thibodeau, Léonard Leblanc,
H. C. Comeau, Isaïe Begnaud,
Hermogène Hollier, H. F. Gaillbeau,
Henry Comeau,

Pierre Olivier, Alex. Dolhommer,
R. C. Rouer, Valentin Martin,
Léonce Ransonet, J. Ernest Olivier,
W. G. Mills, J. H. O'Brien,
J. O. Thibodeaux, Placide C. Huval,
Doreme Castille, L. F. Champagne,
Alex. Delahoussaye, A. M. Maher,
Alexandre Beslin, Irwin A. Bell,
Henry Walet, H. P. Meredith,
Edouard Gautreau, Charles C. Marsh,
F. Olivier, Louis C. Duchamp,
A. C. Knight, Léo Ledoux,
C. Méiançon, Chs. Broussard,
Doreme Castille, John Guirard,
Anatole Landry, Chairville Mélançon,
Thimothé Uval, Gilbert Elmory,
Aristide Leblanc, Pierre Alemau,
Daniel Baudoir, Eugène Bryan,
Alcide Wébre, Edouard Bergeron,
Charles Starr, Henry Rees,
David Rees, Anatole Castille,
Onésime Thibodeau, Antibol Guidry,
Alcide Guidry, Gédéon Patin,
Céseire Breau, Auguste Ledoux,
Wilfrid Badou, D. Castille,
Moriz von Rolet, H. A. Patin,
Adelma Broussard, Robert K. Mills,
D. M. Loan, A. C. Mills,
Omer Déjean, Burton L. Hébert,
Joseph Jeanard, Armand Guidry,
Joseph Mélançon, Jacques Lanéry,
Eusèbe Bienvenu, Charles Leblanc,
Edmond Broussard Ludevre Wébre,
Adolphe Castille, Gabriel Decrousseille,
Charles Broussard, W. Martin,
Alcide A. Dupré, Onézisphore Guidry,
Hervilien Bernard, C. C. Brown.

GUIDE DU COMMERCE.

BANQUES.

Workingmen's Bank. Banque des Travailleurs et Caisse d'Epargne, V. MAJONAN président, 94 Canal.

N. O. Savings Institution. 156 Canal.

Freedmen's Savings & Trust Co., 182 Canal

La Soc'y. Bank. 54 Carondelet, cor. St Caup.

COMPAGNIES D'ASSURANCES.

(CONTRE L'INCENDIE)

N. O. Mutual Ins. Co., coin Camp et Canal.
Merchants' Mutual Ins. Co., 104 Canal.
Mechanics' & Traders' Ins. Co., 14 Carondel.
Crescent Mut. Ins. Co., coin Camp & Ch. Place.
Home Mutual Ins. Co. 78 Camp.

(SUR LA VIE.)

La. Eq. Life Ins. Co., coin Carond. & Gravier.
Eq. Life Assur Society, of N. York, 33 Camp.
Etna Life Ins. Co., of Hrd. Con. 2 Carondelet.

JOUETS, ARTICLES DE FANTAISIE.

Gueblé & Mipert, 127 Canal, Nlle-Orléans.
Gueblé & Tarcezin, coin Canal et Royale.
T. Moreau, coin Toulouse et Royale.

MERCERIE ET FANTAISIE.

J. H. Martinseln. 122 Royale.

MARCHANDISES SECHES.

Théo. Dauziger & Sons, 203 Canal.
A. Tarcezin, coin Canal et Royale.

ETOFFES POUR DEUIL.

A. Labry, 31, Bourbon.

CHAPELLERIE.

E. E. Lee Hat Store, coin Royale et St. Louis.

QUINCAILLERIE ET INSTRUMENTS ARATOIRES.

A. Baldwin & Co., 74 Canal et 95 Commune.

MACHINES A COUDRE.

Grover & Baker S. M. Co., 107 Canal.
Wheeler & Wilson. (Peck Bros.) 149 Canal

CHEMISES, ARTICLES DE TOILETTE POUR MESSIEURS.

S. N. Moody, coin Royale et Canal.

VETEMENTS CONFECTIONNES.

L. Godchaux, 81 et 83 Canal, 213 215, 217 V.-Levée
C. Lizard, 185 Vieille-Levée.

MEUBLES DE LUXE ET ORDINAIRES.

P. Maillard, coin Bienville et Royale.

BRODERIES, LINGERIE, DESSINS.

Mme Montardier, 19, Bourbon.
Mme Kapho, (autrefois Haizre,) 29, Bourbon.
C. N. Pelletan, coin Bienville et Chartres.

ARTICLES DE COIFFURE ET DE FANTAISIE.

Charles Treuilly, coin Bienville et Chartres.

OPTICIENS.

C. Duhamel, 211, Canal.

RESTAURANTS.

Rest. Jules Marchal, 19 Unio.

PENSION.

E. Haistre, 11 Toulouse, $4 par semaine.

FABRIQUES DE CANDI. CONFISERIES, ETC.

Norman & Reiss, 121 & 123, Vieille-Levée.
L. Médal, 92, Vieille Levée.

BOULANGERIE.

J. M. Laforrauderie, 275 Treme.

CIGARES, TABACS, ETC.

Ed. L. Zell, coin Carondelet et Canal.
F. A. Gonzales, coin Camp et Commune.

ORGUES, PIANOS, MUSIQUE.

Louis Grünewald, 18, 20 et 22, Baronne.
M. Elle, 151 et 153, Canal.
M. Charpentier, 9, Royale.

PLOMBIERS.

C. L. Chapelet, coin Bourbon et Bienville.

FUSILS, ARTICLES DE CHASSE.

F. Charleville, 55, St Charles.
J. Magez, 198, Chartres.

COUTELLERIE, BANDAGES, REPASSAGE.

L. Lamothe, fabricant, 91 Royale.

TABLES DE BILLARD.

Miller Bros. coin Commune et St-Charles.
M. Charles Billard & Co. 60 Nouvelle-Orléans.
Crescent Billiard Hall, coin Canal et St-Charl.

COSTUMES, DOMINOS & MASQUES.

V. Alabau, 91 Cont.

RELIURE ET FOURNITURES DE BUREAU.

S. Reichert, 140 Royale.

ACCORD ET REPARATION DE PIANOS.

J. Pinaut, 98 Espagne, 2me District.
Aussi, 80 rue Royale près Conti.

LOTERIES

PLAN D'ÉTÉ

Seulement 10,000 Numéros.

LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE,
A NUMERO SIMPLE.
Trois Gros Lots de $10,000 chaque.

COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.
(Incorporée le 17 août 1868.)

CLASSE I.

Devant être tirée en public, à la Nouvelle-Orléans, le SAMEDI, 31 Juillet 1874.

PLAN.

10,000 Billets.....Billets seulement: $10

MODE, QUART ET HUITIEME EN PROPORTION.

1 lot de.....$10,000 est.....$10,000
1 lot de.....10,000 est.....10,000
20 lots de.....1,000 sont.....20,000
200 lots.....100 sont.....20,000

LOTS D'APPROXIMATION:

9 approximations de $200 chaque pour les neuf unités de la même dizaine du numéro tirant le lot de $10,000 sont.....$1,800
9 approximations de $200 pour les neuf unités de la même dizaine du numéro tirant le lot de $10,000 sont.....1,800
9 approximations de $200 pour les neuf unités de la même dizaine du numéro tirant le lot de $10,000 sont.....1,800

Les 3 lots s'élevant à.....$70,400

EXPLICATION DES LOTS APPROX. MATIFS

Nous avons toute confiance que tous les vrais Louisianais, qui portent un cœur blanc dans la poitrine, répondront à notre appel, et nous les convoquons à une assemblée générale, qui aura lieu le 16 juin courant, au Pont-Breaux, afin qu'ils puissent participer aux mesures à prendre pour l'organisation efficace de la Ligue Blanche dans la paroisse St-Martin.

Les autres neuf unités de la même dizaine du numéro gagnant les trois gros lots auront droit à 2/3 lots d'approximation. Par exemple, si le billet No 1246 gagne le premier prix de $10,000, les billets Nos. 1241, 1242, 1243, 1244, 1245, 1247, 1248, 1249 et 1250 auront droit à $200 chacun. Si le billet No 231 gagne le second prix de $5,000, les billets Nos 227, 228, 229, 230, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239 et 240 auront droit à $200 chacun. Si le billet No 450 gagne le troisième prix de $1,000, les billets Nos 441 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448 et 449 auront droit à $200 chacun.

Billets entiers, $10 ; Demi-Billets $5 ; Quarts de Billets, $2 50. Huitièmes de billets $1 25.

LOTS PAYABLES EN PLEIN ET SANS DEDUCTION.

Les demandes doivent être adressées à la LOUISIANA STATE LOTTERY COMPANY

LOCK-BOX 692, P. O.

Nouvelle Orléans.

Envoyez des mandats de poste ou faites enregistrer vos lettres. 1-v—7$—1an

DERNIERE CHANCE D'ACQUERIR

UNE FORTUNE AISEMENT!

Cinquième et dernier Concert de Tombola,

Pour aider à l'établissement

DE LA

BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE DU KENTUCKY,

LE 31 JUILLET 1874.

LISTE DES LOTS.

Un gros lot comptant		$250,000
Un gros lot comptant		100,000
Un gros lot comptant		75,000
Un gros lot comptant		50,000
Un gros lot comptant		25,000
5 lots de comptant de $20,000 chaque		100,000
10 lots comptant, de 10,000 chaque		100,000
16 lots comptant, de 10,000 chaque		160,000
25 lots comptant, de 5 000 chaque		125,000
25 lots comptant, de 4,000 chaque		100,000
30 lots comptant, de 3,000 chaque		90,000
50 lots comptant, de 2,000 chaque		100,000
100 lots comptant, de 1 000 chaque		100,000
140 lots comptant, de 500 chaque		120,000
200 lots comptant, de 250 chaque		50,000
19,000 lots comptant, de 50 chaque		950,000
Grand Total 20,000 lots, le tout compt.		2,500,000

PRIX DES BILLETS:

Billets entiers.....$10
Demi.....5
Dixième de chaque Coupon.....1
11 Billets entiers pour.....100
22 Billets et demi pour.....200
Pour les Billets en remboursement s'adresser à
THO. E. BRAMLETTE,
Agent et Directeur,
Editeur de la Bibliothèque Publique, Louisville Ky.
1mai—as 2[illegible] J.D. 14c

VICTOR MAIGNAN,

NEGOCIANT-COMMISSIONNAIRE.

SEUL AGENT POUR LA VENTE DU GRAND VIN DU CHATEAU

PAPE CLÉMENT,

Des COGNACS Vineyard Proprietors, Gautier Frères, Larronde, Sutton, Goldenburg,
Des EAUX-DE-VIE de la Rochelle, Alex. Seignette,
Des GRANDS VINS de A. de Luze & fils et Larrieu frères,
Des SARDINES de la marque Edelin Gillet,

Importateur des EAUX-DE-VIE de Castillon, etc., du GENIEVRE Impérial Eagle et La Cloche, du PORTO et HERRY de Paul Emile Thomas, de B. Reig, etc., de VINS ROUGES et BLANCS, en barriques, demi-barriques et caisses, CONSERVES, BOUCHONS, etc.

23 & 25 - - - - Rue Bienville - - - - 23 & 25

14 janv—em NOUVELLE-ORLÉANS.

ALBIN ROCHEREAU. Mme. ADELE HEPP, in commendam. PIERRE CRABITES
CHARLES T. DUGASON. ERNEST MERLIH.

A. ROCHEREAU & CO.,

Sole Agents for the sale of KRUG & CO'S Champagne,

COMMISSION MERCHANTS,

IMPORTERS

WINES, BRANDIES, SARDINES, &c.,

8 SOUTH WILLIAM ST., New York. 16 & 18 ST. LOUIS ST. New Orleans.

31 août—1an

Transféré au 131 de la rue Canal.

E. LEVY & Co,

PROPRIETAIRES

—DU—

GRAND DOLLAR STORE

DU SUD.

Désirent mettre sous les yeux du public la liste suivante qui renferme une partie des articles choisis pour la saison prochaine et dont le prix pour chacun d'eux sans exception, est de

UN DOLLAR SEULEMENT.

Tabourets pour les pieds, en tapis de Bruxelles et de velours, Paillassons en rotin et en coco, Tapis en toile cirée avec bordure. Un magnifique assortiment de cols ruchés et de tous autres genres, pour dames.

Articles de Ménage

POUR UN DOLLAR.

Services à thé et à café, Grandes cuillers à épices, contenant chacune six différentes épices. Boîtes à conteaux et à fourchettes, Cassecafés, Plumeaux, Grandes boîtes-tirelires spéciales.

Belles broderies francaises.

10 yardes pour $1; 5, 6, 4 et 3 et 1 yards, de meilleure qualité, pour

UN DOLLAR.

Mouchoirs batiste, très beaux, avec des initiales brodées, 3 pour $1. Mêmes mouchoirs, pour messieurs, au même prix.

UNE MACHINE A COUDRE DE FAMILLE, COMPLETE, POUR UN DOLLAR.

Très beaux Oiseaux du Sud, empaillés, placés sous un globe de verre, pour $1.
Stéréoscopes, $1.
Six vues, soit américaines, soit françaises, $1.
Un magnifique assortiment de tableaux, peints à l'huile, tous sujets choisis, pour $1 chaque.

Fleurs francaises et Rubans pour Ceintures.

UN DOLLAR.

Jolis Rubans pour chapeaux, 6, 4, 3 et 2 yardes pour $1.
Fleurs en toile, toutes couleurs et toutes grandeurs, unis et avec dessins au centre,

UN DOLLAR PIECE.

Serviettes en toile; 6, 4, 3, 2, pour un dollar meilleures que les anciennes.
Nappes en toile, grandeur extra, $1.

NOUVEAU DEPARTEMENT-ARGENTERIE

Plus d'articles pour un dollar que jamais auparavant. Couteliers de table et de poche, à manche en bois sculpté, Linge de dessous pour dames et pour messieurs, Jeux de cartes garnis, Fourrure, Châles, Bijouterie, Jouets, Articles pour Cuir, Faïence, Porcelaine de Chine, Verrerie de Bohême, Bijouterie jolie et ensuite, Ceintures Plumes d'autruche.

VOILA LES ARTICLES

que nous avons ajoutés, CETTE SAISON, à l'immense liste de ceux que nous offrons l'habitude d'importer; ils sont entiérement nouveaux et ils paraîtront pour la première fois cette saison, dans notre

GRAND MAGASIN A UN DOLLAR.

Nous avons, en outre, notre stock habituel qui comprend

250,000 Articles Nouveaux.

A UN DOLLAR CHAQUE.

Articles de Fantaisie.

Boîtes à ouvrage garnies, porte-musique, sacs-ridicules, sacs de dames, jeux d'échecs, jeux de tricture, tout à fait complets, albums en marquoin et en cuir de Russie, pour 40 et 50 portraits, à bordures dorées; boîtes pour cousiniers, instruments mathématiques, boîtes de compas, jeunes artistes, porte-monnaie en cuir de Russie, paniers de voyage; brosses à cheveux unies et incrustées de perles, manches en buffle; peignes et démêloirs; miroirs de main, boîtes à poudre de riz; stéréoscopes, avec vues dernières saine de vues; toilettes pour dames et pour messieurs, complétement garnies; jumelles.

Fourrures! Fourrures!

Pour dames, pour demoiselles et pour enfants, de $1 à $10; fourrures en zibeline, martchon et castor, $3. Valant $10 dans tous les Etats-Unis.

Chapeaux de velours et de feutre, pour dames, pour demoiselles et pour enfants, $1; chemises et bas de jupons brodés et ajustés, pour dames; robes de nuit, pantelettes, robes d'enfants, une demi-douzaine de paires de bas pour dames.

Très jolis devants de chemises, blancs, $1; échantpes en soie, dernières formes et toutes nuances, $1; trois paires des meilleurs demi-bas anglais, $1; demi-douzaine de mouchoirs en toile, $1; une douzaine et un cannon, en soie, de nuances, $1; cannes et parapluies pour tous les goûts, à $1 chacun.

Livres! Livres!

Avec élégante reliure et dorés sur tranches, des auteurs les plus distingués: poètes, historiens, publicistes, hommes de sciences, etc.

Verrerie de Bohême et Porcelaine de Chine.

Toilettes, trois pièces, $1; services à liqueur, comprenant bouteille, plateau et six verres, $1; vases de cristal, richement dessinés en or, $1 et chaque c. à $1 la paire, selon la grandeur; grands vases de cristal, décorés or, coupe, soucoupe et plateau, avec devise, pour présenter, vases en porcelaine et statuettes parisiennes, pour $1.

Peintures à l'Huile.

JOLIS TABLEAUX, avec cadres en noyer doré, à $1.

Aimeau de serviette en argent solide, Couteaux à fruits, en argent solide, avec plaque-nous attache, $1; Théière en argent plaqué, $1.

Coutellerie Anglaise, Supérieure.

Une douzaine de Couteaux et de Fourchettes,